

CHAPITRE VIII

APPLICATIONS DES ORDRES

SOMMAIRE. — Exemples classiques des ordres. — Rapprochements.
— Tableaux des dimensions réelles. — Tableaux des dimensions proportionnelles. — Examen de quelques monuments.

Je ne prétends pas, certes, vous avoir tout dit à propos des ordres; un volume n'y suffirait pas, et certainement si mon cours devait durer six ou huit années, je pourrais consacrer à l'étude des ordres de nombreuses leçons. Mais alors j'aurais à entrer dans le détail, à analyser les proportions, à refaire ce que vous trouvez partout, car il n'y a pas en architecture de sujet qui ait plus été traité. J'ai cherché plutôt à vous dire ce qui ne se trouve pas assez dans ces livres trop didactiques, qui ne sont guère que des formulaires. J'espère vous avoir montré que les ordres antiques ont une logique, que leur étude doit être réfléchie, qu'il faut quand on s'en sert savoir pourquoi, savoir si l'on est dans la vérité ou ne s'en écarter qu'en connaissance de cause, à ses risques et périls.

Les ordres tiennent une grande place dans vos études; déjà en vous parlant des proportions en général, je vous ai montré quelques lois indiscutables de la proportion dans ses variétés nécessaires. Pour l'étude, vous aurez les conseils personnels de vos professeurs; mais rappelez-vous toujours que, même dans

les plus libres écarts de la fantaisie, il y a au-dessus des formules une théorie des ordres, et n'oubliez pas cette théorie.

L'étude des ordres est d'ailleurs, en fait et historiquement, le pivot de l'architecture moderne depuis le xvi^e siècle. Dans l'étude des murs, des corniches, des portes, des fenêtres, des extérieurs et des intérieurs vous aurez sans cesse à vous y référer. Le sujet est donc d'importance capitale et vous ne sauriez trop vous pénétrer des principes qui vous permettront de donner à l'étude de vos ordres la proportion voulue, suivant le programme que vous recevrez et suivant le caractère que vous poursuivrez.

Exemples classiques des ordres.

Après vous avoir montré les plus beaux exemples des ordres il est nécessaire de les rapprocher sous vos yeux. Dans ce rapprochement, vous trouverez la preuve et la confirmation des principes que nous venons d'étudier.

Mais je ne vous les présenterai pas seulement avec unité de diamètre. Rien n'est plus trompeur que cette unité modulaire, qui fait abstraction de la grandeur réelle. Je vous produirai donc ces exemples d'abord à la même échelle métrique : vous pourrez mieux voir ainsi les différences profondes qui s'imposent entre l'architecture monumentale et celle des petits édifices.

Pour l'ordre dorique, je ne remonterai pas jusqu'aux exemples trop archaïques de Corinthe ou de la Sicile. Très intéressants à étudier comme histoire de l'art, ils restent en dehors des études théoriques. C'est à Pestum que nous trouverons l'architecture dorique en pleine possession d'elle-même et produisant déjà un chef-d'œuvre.

La colonnade de Pestum est en effet de dimensions impo-

santes, sans exagérations; l'architecture, d'une très grande fermeté et du plus magnifique effet. Il est intéressant de comparer dans le même édifice l'ordre extérieur et le petit ordre intérieur de la Cella, rapprochement qui existe d'ailleurs en réalité, car, par le fait de la démolition des murs de la Cella, les petits ordres intérieurs qui subsistent se trouvent immédiatement voisins de celui des grandes colonnades (fig. 291).

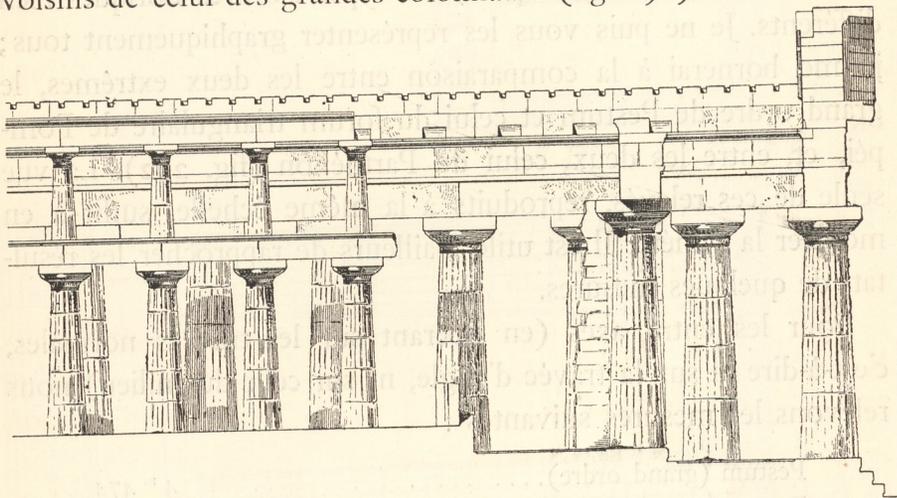


Fig. 291. — Ordres de Pestum.

Avec le Parthénon, nous arrivons à l'apogée de l'art grec. C'est, vous le savez, la perfection même; malheureusement, je ne puis établir ici la même comparaison qu'à Pestum entre les deux ordres; pour l'ordre intérieur, on est ici réduit aux conjectures.

De la même époque et du même art sont les Propylées d'Athènes. Il s'y trouve deux ordres doriques : l'un, le principal, formant les Propylées proprement dites, c'est-à-dire le porche d'entrée de l'acropole; l'autre, plus petit, formant façade de deux bâtiments en aile.

En comparaison de cette architecture monumentale, voici

l'ordre élégant, jusqu'à la gracilité, du temple de Cori. L'entablement est extrêmement bas, surtout l'architrave. L'édifice est d'ailleurs remarquable par la finesse de ses proportions mêmes.

Enfin, l'ordre dorique du forum triangulaire de Pompéi est le type de l'architecture gracieuse et quelque peu raffinée qui caractérisait les colonies gréco-romaines de la Grande Grèce.

Voilà donc, dans l'antiquité, des types d'ordres doriques bien différents. Je ne puis vous les représenter graphiquement tous ; je me bornerai à la comparaison entre les deux extrêmes, le grand ordre de Pestum et celui du forum triangulaire de Pompéi, et, entre les deux, celui du Parthénon (fig. 292). La vue seule de ces relevés, reproduits à la même échelle, suffit à en montrer la variété. Il est utile d'ailleurs de rapprocher les résultats de quelques mesures.

Pour les entre axes (en opérant sur les travées normales, c'est-à-dire ni sur la travée d'angle, ni sur celle du milieu) nous relevons les mesures suivantes :

Pestum (grand ordre).....	4 ^m 474
Pestum (ordre intérieur).....	3 50
Parthénon (grand ordre).....	4 299
Propylées (grand ordre).....	3 62
Propylées (petit ordre).....	2 256
Cori.....	2 25
Forum triangulaire de Pompéi.....	2 215

Si maintenant nous prenons la portée des architraves entre les tailloirs, ou l'élément de fragilité de la construction, nous trouvons :

Pestum (grand ordre), pierre calcaire dure.....	1 ^m 874
— (petit ordre) —	1 62
Parthénon, marbre.....	2 279
Propylées (grand ordre), marbre.....	1 96
— (petit ordre), marbre.....	1 366

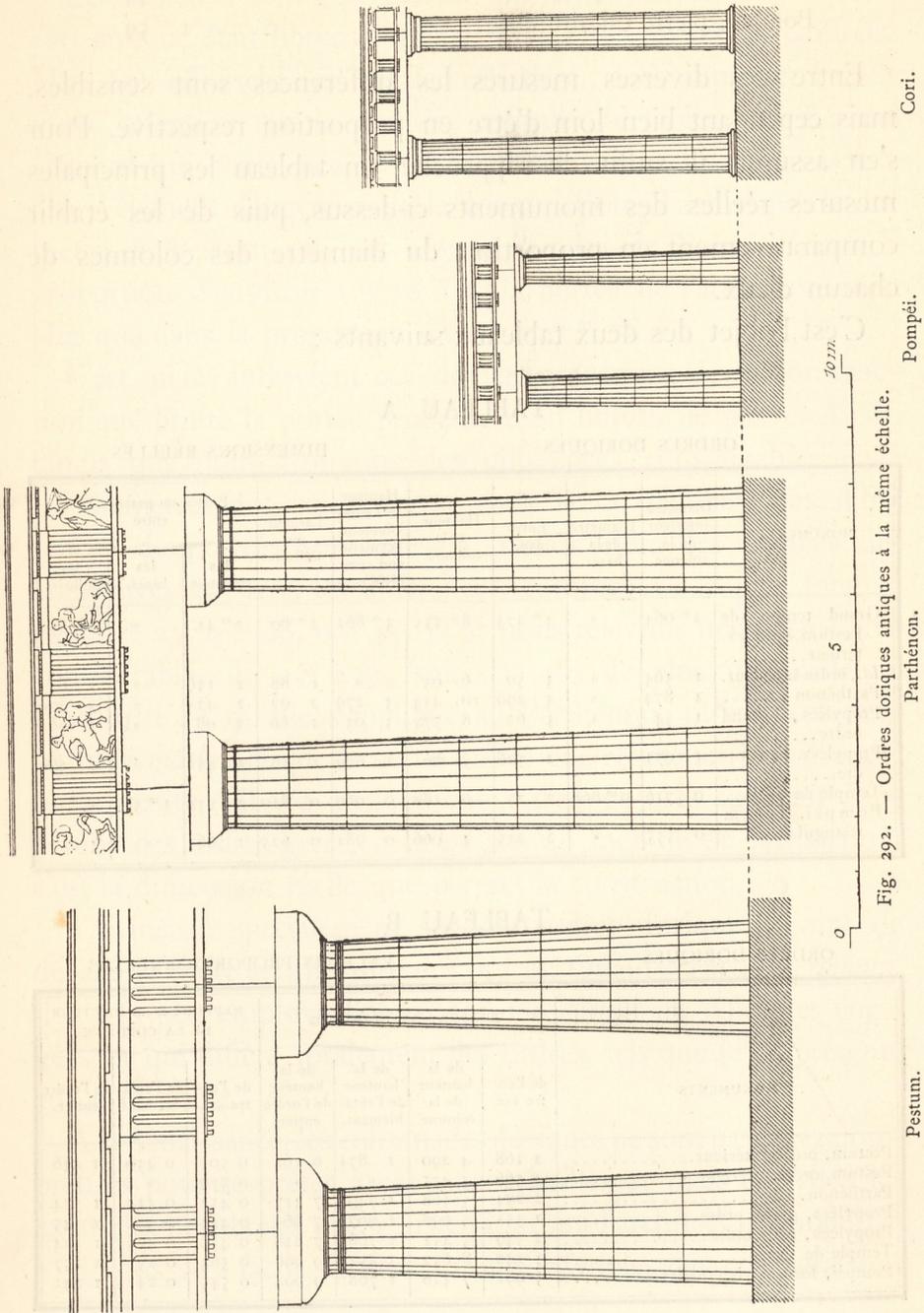


Fig. 292. — Ordres doriques antiques à la même échelle.

Pestum.

Parthénon.

Pompéi.

Cori.

Cori, pierre calcaire dure.....	I	44
Pompéi, pierre calcaire dure.....	I	59

Entre ces diverses mesures les différences sont sensibles, mais cependant bien loin d'être en proportion respective. Pour s'en assurer, il suffit de rapprocher en tableau les principales mesures réelles des monuments ci-dessus, puis de les établir comparativement en proportion du diamètre des colonnes de chacun d'eux.

C'est l'objet des deux tableaux suivants :

TABLEAU A

ORDRES DORIQUES

DIMENSIONS RÉELLES

MONUMENTS	Diamètre inférieur de la colonne.	Diamètre de la base.	Entre axe.	Hauteur de la colonne.	Hauteur de l'entablement (cymaise non comprise).	Largeur du tailloir.	Portée ou passage libre entre		
							les colonnes.	les bases.	les tailloirs.
Grand temple de Pestum, ordre extérieur.....	2 ^m 064	»	4 ^m 474	8 ^m 555	3 ^m 861	2 ^m 60	2 ^m 41	»	1 ^m 874
<i>Id.</i> , ordre intérieur.....	I 364	»	3 50	6 05	»	I 88	2 136	»	I 62
Parthénon.....	I 874	»	4 299	10 434	3 279	2 02	2 425	»	2 279
Propylées, grand ordre.....	I 54	»	3 62	8 775	3 03	I 66	2 08	»	I 96
Propylées, petit ordre.....	I 075	»	2 526	5 86	I 899	I 16	I 451	»	I 366
Temple de Cori....	0 716	0 ^m 868	2 25	6 188	0 969	0 810	I 534	1 ^m 382	I 44
Pompéi, forum triangulaire.	0 555	»	2 215	4 066	0 981	0 625	I 66	»	I 59

TABLEAU B

ORDRES DORIQUES

VALEURS PROPORTIONNELLES

MONUMENTS	RAPPORT AU DIAMÈTRE				RAPPORT A LA HAUTEUR DE LA COLONNE		
	de l'entre axe.	de la hauteur de la colonne.	de la hauteur de l'entablement.	de la hauteur de l'ordre entier.	de l'entre axe.	de l'entablement	de l'ordre entier.
Pestum, ordre extérieur.....	2 168	4 290	I 871	6 161	0 505	0 436	I 436
Pestum, ordre intérieur.....	2 566	4 435	»	»	0 579	»	»
Parthénon.....	2 294	5 568	I 749	7 317	0 412	0 314	I 314
Propylées, grand ordre.....	2 351	5 698	I 967	7 665	0 413	0 345	I 345
Propylées, petit ordre.....	2 349	5 451	I 766	7 218	0 431	0 324	I 324
Temple de Cori.....	3 142	8 642	I 353	9 996	0 364	0 157	I 157
Pompéi, forum triangulaire.....	3 991	7 326	I 768	9 094	0 545	0 241	I 241

Ces tableaux font voir mieux que toute discussion combien l'art antique était libre, et non asservi à des formules chiffrées. Mais non affranchi des lois de la matière ; aussi j'appellerai toute votre attention sur la dernière colonne du tableau A. Le seul élément qui varie peu, c'est la portée des architraves, c'est-à-dire l'élément dangereux de la construction. Tandis que le diamètre de Pestum est, par rapport à celui de Pompéi, dans la proportion d'environ $3^m 72$ à 1, la portée de l'architrave n'est plus que dans la proportion d'environ $1^m 18$ à 1.

C'est qu'ici intervient cet élément impérieux de la construction que limite la portée prudente d'un linteau de pierre. Aussi, tandis que nous trouvons des différences considérables dans les diamètres des colonnes et dans leurs hauteurs, les différences de portées sont presque nulles. Pour les portées des architraves *en pierre*, les différences, comparées à la plus longue, sont $0^m 25$, $0^m 28$, $0^m 43$. Et si nous relevons une portée plus considérable, de $2^m 279$, soit $0^m 405$ de plus que celle de Pestum, c'est qu'elle s'applique au Parthénon, monument construit *en marbre*, et que le marbre offre une résistance plus grande.

En réalité, s'il y a quelque chose d'à peu près constant dans l'étude des ordres grecs, ce n'est pas un module de proportion, c'est la dimension réelle que permet la construction.

J'ai insisté spécialement sur ces ordres doriques, point de départ de toute architecture des ordres. Quant à l'art, dit *romain*, il a très peu employé l'ordre dorique, sinon en colonnes engagées, ce qui diffère totalement des ordres, tels que je les présente en ce moment.

A la Renaissance, les colonnades doriques ne sont pas assez nombreuses pour se prêter à ces rapprochements ; mais cherchez les exemples nombreux que vous en fournira l'architecture moderne.

Il vous sera facile de faire sur ces exemples des comparaisons

analogues à celles qui viennent d'être faites sur l'architecture antique, et vous ne manquerez pas de trouver dans cette étude la confirmation de ce que je vous ai enseigné plus haut, à propos des proportions.

Pour l'ordre ionique, les beaux exemples sont moins nombreux. Dans l'antiquité, je vous ai signalé deux tendances de l'architecture ionique : la simplicité d'une part, la richesse de l'autre. — Comme ordres très simples, celui du temple de la Victoire Aptère (sans ailes), à Athènes, petit édifice, encore très légèrement archaïque, est remarquable par la fermeté de ses proportions, ainsi que par le style des détails.

Les Propylées nous présentent un ordre ionique qui est la perfection complète. Le chapiteau notamment est admirable. Seulement cet ordre est intérieur, et n'a pas d'entablement complet.

Avec le temple de Minerve-Poliade et l'Erechtheion, nous arrivons aux ordres richement décorés, avec beaucoup de goût et de finesse, mais non sans une certaine surcharge : il semble qu'un peu d'esprit asiatique se soit ici superposé au pur génie grec. Puis je vous rappellerai les exemples de Priène et de Pompéi. Ils nous suffiront pour faire des rapprochements analogues à ceux que nous venons de faire à propos du dorique, et qui sont consignés dans les tableaux C et D ci-après :

TABLEAU C

ORDRES IONIQUES

DIMENSIONS RÉELLES

MONUMENTS	Diamètre inférieur de la colonne.	Diamètre de la base.	Entre axe.	Hauteur de la colonne.	Hauteur de l'entablement (cimaise non comprise).	Passage libre entre	
						les colonnes.	les bases.
Temple de la Victoire Aptère.....	0 ^m 522	0 ^m 728	1 ^m 41	4 ^m 07	1 ^m 16	0 ^m 888	0 ^m 682
Propylées.....	1 065	1 385	3 65	10 275	»	2 585	2 265
Temple d'Erechthée.....	0 675	0 975	2 05	6 575	1 49	1 375	1 075
Temple de Minerve-Poliade.....	0 84	1 24	3 09	7 637	1 683	2 25	1 85
Temple de Priène.....	1 255	1 75	3 51	11 68	2 76	2 255	1 76
Forum de Pompéi.....	0 645	0 88	2 195	6 307	1 158	1 55	1 315

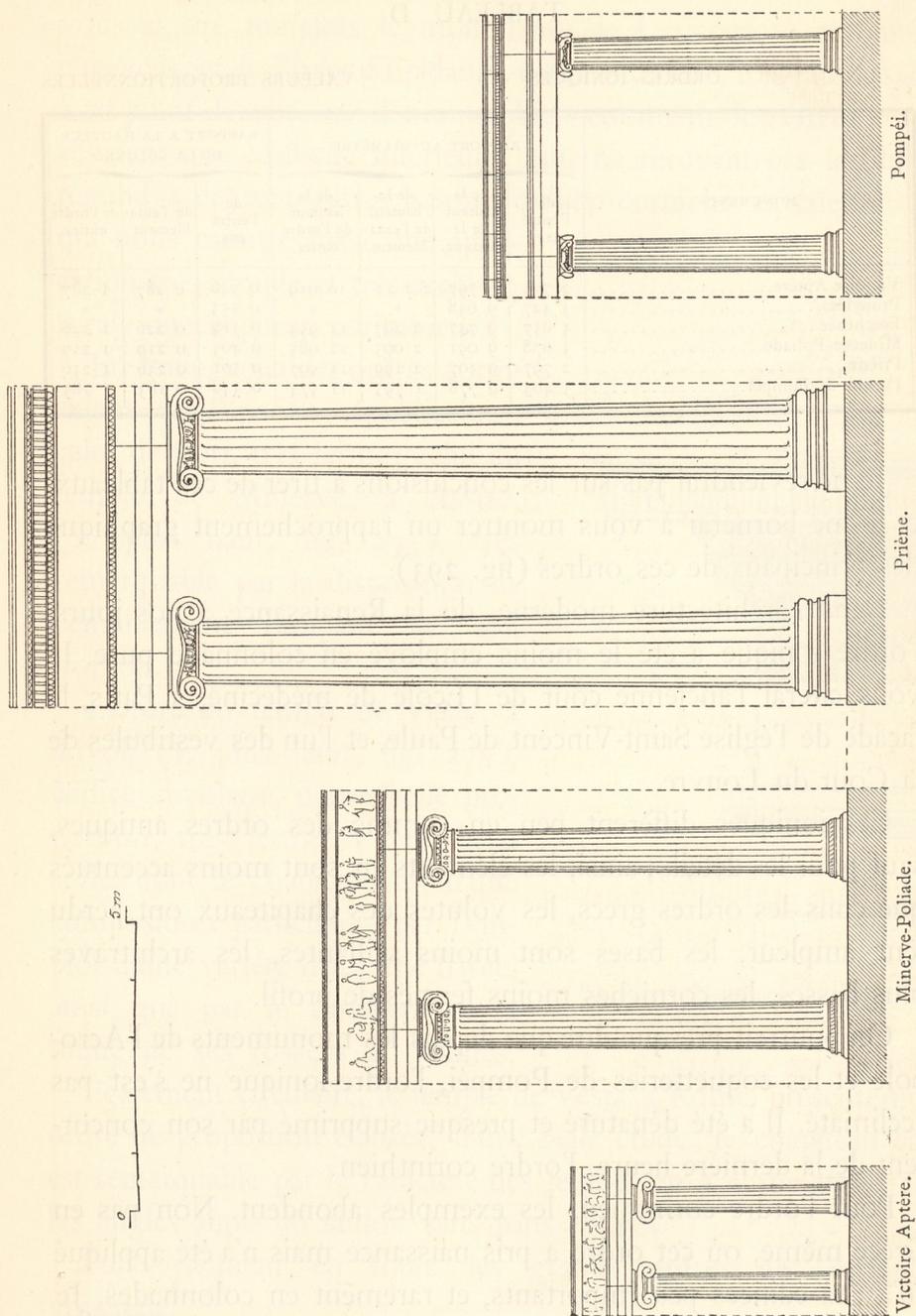


Fig. 293. — Ordres ioniques antiques à la même échelle.

TABLEAU D

ORDRES IONIQUES

VALEURS PROPORTIONNELLES

MONUMENTS	RAPPORT AU DIAMÈTRE				RAPPORT A LA HAUTEUR DE LA COLONNE		
	de l'entre-axe.	de la hauteur de la colonne.	de la hauteur de l'entablement.	de la hauteur de l'ordre entier.	de l'entre-axe.	de l'entablement.	de l'ordre entier.
Victoire Aptère.....	2 701	797	2 2 22	10 019	0 346	0 287	1 287
Propylées.....	3 427	9 648	»	»	0 355	»	»
Erechthée.....	3 037	9 747	2 207	11 955	0 312	0 226	1 226
Minerve-Poliade.....	3 678	9 091	2 003	11 085	0 405	0 219	1 219
Priène.....	2 797	9 307	2 199	11 507	0 301	0 236	1 236
Forum de Pompéi.....	3 404	9 778	1 795	11 574	0 348	0 183	1 183

Je ne reviendrai pas sur les conclusions à tirer de ces tableaux, et je me bornerai à vous montrer un rapprochement graphique des principaux de ces ordres (fig. 293).

Dans l'architecture moderne, de la Renaissance à nos jours, l'ordre ionique a été le moins employé en colonnade pure. Je vous citerai l'ancienne cour de l'École de médecine, à Paris, la façade de l'église Saint-Vincent de Paule, et l'un des vestibules de la Cour du Louvre.

Ces ioniques diffèrent peu en somme des ordres antiques, sauf pour les détails; ainsi, les éléments en sont moins accentués que dans les ordres grecs, les volutes des chapiteaux ont perdu leur ampleur, les bases sont moins saillantes, les architraves plus basses, les corniches moins fermes de profil.

On pourrait presque dire que depuis les monuments de l'Acropole et les coquetteries de Pompéi, l'ordre ionique ne s'est pas acclimaté. Il a été dénaturé et presque supprimé par son concurrent de la dernière heure, l'ordre corinthien.

Pour l'ordre corinthien, les exemples abondent. Non pas en Grèce même, où cet ordre a pris naissance mais n'a été appliqué qu'à des édifices peu importants, et rarement en colonnades. Je

vous ai cité toutefois le monument de Lysicrate, à colonnes engagées, et le *Tholos* d'Epidaure, ordre intérieur, très intéressant à ce point de vue, car il montre bien comment les Grecs concevaient une corniche intérieure, qui, ne recevant pas la pluie, répond à de tout autres besoins qu'une corniche extérieure; et qui nous montre aussi une application très simple et très architecturale du chapiteau corinthien.

En Italie, voici des ordres corinthiens de l'époque républicaine : celui de Cori, très ferme; celui du temple de Minerve, à Assise, (v. plus haut, fig. 273), très remarquable par la disposition de l'entablement rampant de son fronton.

L'ordre du temple de Vesta, à Tivoli (v. plus haut, fig. 275), édifice circulaire, d'une belle proportion, très ferme et d'un beau style, dont le chapiteau est d'une composition particulière par l'emploi d'une variété d'acanthé frisée, ainsi que par le caractère et la saillie de ses rosaces et volutes.

Également circulaire, le temple de Vesta, à Rome, présente un ordre de proportion élancée, d'une belle étude; le chapiteau en est remarquable par le caractère des feuilles en acanthé aiguë, et les angles aigus du tailloir sans pans coupés.

Puis viennent en foule les grands ordres de l'époque impériale.

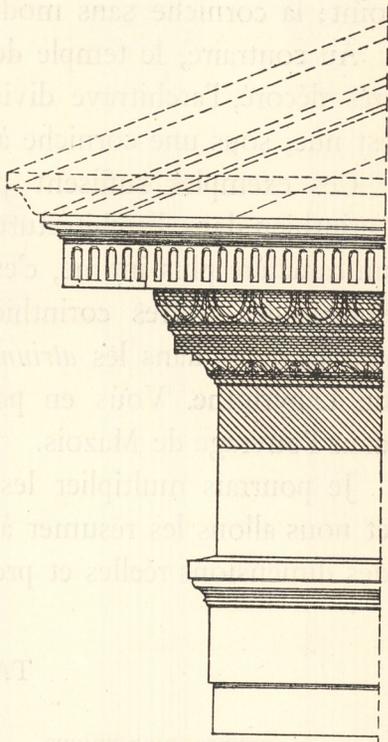


Fig. 294. — Entablement du temple d'Antonin et Faustine.

D'abord celui du temple de Mars Vengeur, à Rome (v. plus haut, fig. 4 et 5), puis le temple d'Antonin et Faustine (v. plus haut, fig. 52), à six colonnes de face. Les colonnes sont ici en marbre de couleur; la frise de l'entablement est ornée de belles sculptures dont il n'est pas rendu compte dans le croquis ci-joint; la corniche sans modillons (fig. 294).

Au contraire, le temple de Jupiter Stator ayant un chapiteau très décoré, l'architrave divisée par une bande sculptée, la frise est nue, sous une corniche à modillons.

Ces exemples suffisent pour montrer la variété de l'ordre corinthien dans l'architecture monumentale de l'antiquité. Dans un caractère plus intime, c'est encore à Pompéi que nous trouverons des ordres corinthiens d'une étude moins solennelle, spécialement dans les *atriums*, comme celui de la Maison dite du Labyrinthe. Vous en pouvez voir de nombreux exemples dans l'ouvrage de Mazois.

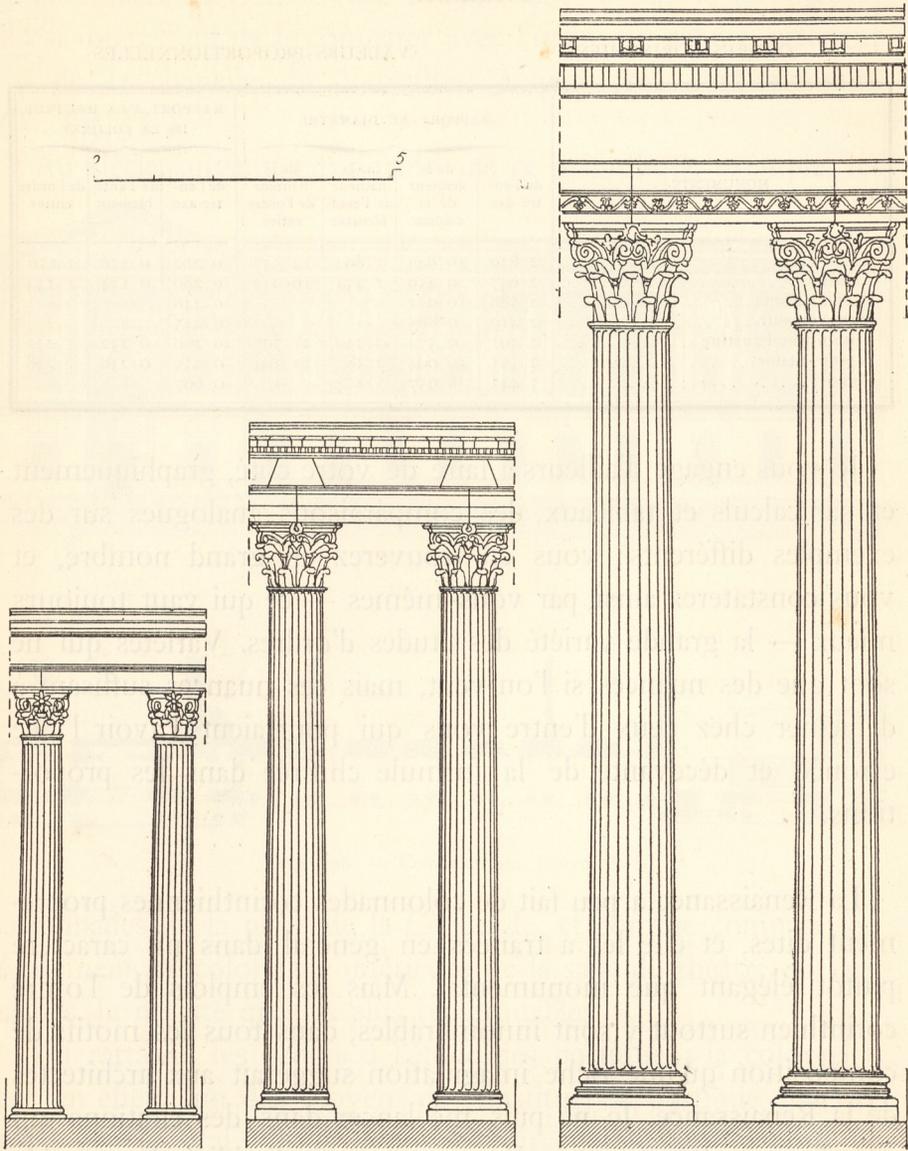
Je pourrais multiplier les exemples : quelques-uns suffiront, et nous allons les résumer à leur tour en figures et en tableaux des dimensions réelles et proportionnelles (fig. 295) :

TABLEAU E

ORDRES CORINTHIENS

DIMENSIONS RÉELLES

MONUMENTS	Diamètre inférieur de la colonne	Diamètre de la base	entre axe	Hauteur de la colonne	Hauteur de l'entablement (cymaise non comprise)	Passage libre entre	
						les colonnes	les bases
Temple d'Assise.....	1 ^m 03	1 ^m 24	2 ^m 925	11 ^m 17	1 ^m 743	1 ^m 895	1 ^m 685
» de Tivoli.....	0 754	1 02	1 996	7 132	1 096	1 242	0 976
» de Vesta, à Rome.....	0 94	1 18	2 433	10 295	»	1 493	1 253
» de Mars vengeur.....	1 786	2 532	4 32	17 624	»	2 534	1 788
» d'Antonin et Faustine.....	1 48	2 04	3 687	14 17	3 29	2 207	1 647
» de Jupiter Stator.....	1 48	2 048	3 776	14 806	3 523	2 296	1 728
Pompéi, Maison du Labyrinthe.....	0 68	0 92	3 70	6 091	»	2 02	2 78



Tivoli.

Assise.

Jupiter Stator.

Fig. 295. — Ordres corinthiens antiques à la même échelle.

TABLEAU F

ORDRES CORINTHIENS

VALEURS PROPORTIONNELLES

MONUMENTS	RAPPORT AU DIAMÈTRE				RAPPORT A LA HAUTEUR DE LA COLONNE		
	de l'entre-axe	de la hauteur de la colonne	de la hauteur de l'entablement	de la hauteur de l'ordre entier	de l'entre-axe	de l'entablement	de l'ordre entier
Assise	2 839	10 844	1 692	12 537	0 262	0 156	1 156
Tivoli	2 647	9 459	1 454	10 912	0 280	0 154	1 154
Vesta, à Rome.....	2 588	10 952	»	»	0 236	»	»
Mars vengeur.....	2 419	9 868	»	»	0 245	»	»
Antonin et Faustine.....	2 491	9 574	2 229	11 797	0 260	0 232	1 232
Jupiter Stator.....	2 551	10 004	2 38	12 384	0 255	0 238	1 238
Pompéi	5 443	8 957	»	»	0 607	»	»

Je vous engage d'ailleurs à faire de votre côté, graphiquement et par calculs et tableaux, des comparaisons analogues sur des exemples différents; vous en trouverez en grand nombre, et vous constaterez ainsi, par vous-mêmes — ce qui vaut toujours mieux — la grande variété des études d'ordres. Variétés qui ne sont que des nuances si l'on veut, mais ces nuances suffisant à déraciner chez ceux d'entre vous qui pourraient l'avoir l'idée erronée et décevante de la formule chiffrée dans les proportions.

La Renaissance a peu fait de colonnades corinthiennes proprement dites, et elle les a traitées en général dans un caractère plutôt élégant que monumental. Mais les emplois de l'ordre corinthien surtout y sont innombrables, dans tous les motifs de composition qu'une riche imagination suggérait aux architectes de la Renaissance. Je ne puis me lancer dans des citations qui rempliraient des pages entières avec toute l'aridité d'une table de matières.

Avec l'époque de Louis XIV, la colonnade corinthienne règne en souveraine sur l'architecture. L'exemple le plus célèbre en est

la colonnade du Louvre (fig. 296) avec ses colonnes accouplées; il est intéressant de le comparer avec l'ordre — celui-ci intérieur — de la chapelle de Versailles, à peu près contemporain. (V. fig. 56.)

Au siècle suivant, nous trouvons ce magnifique exemple, les

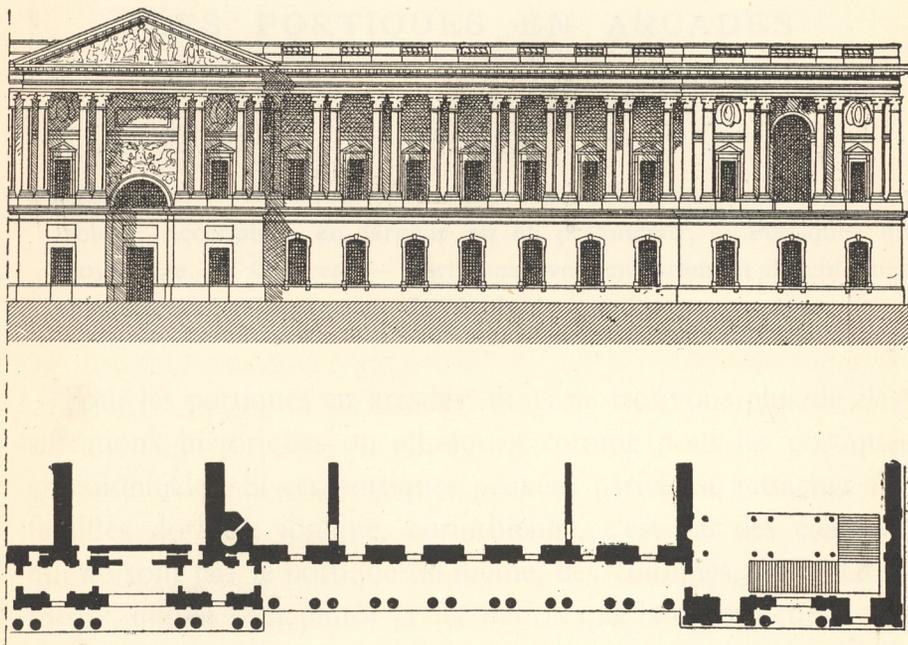


Fig. 296. — Colonnade du Louvre.

colonnades de la place de la Concorde, et comme comparaison également, la colonnade intérieure de la salle de théâtre de Versailles. Je ne cite que les plus remarquables.

J'ai rattaché les ordres à l'étude des portiques; la colonnade est, en effet, l'un des moyens de constituer le portique, mais ce n'est pas le seul. Nous avons à voir maintenant le portique constitué par des arcades : c'est la même marche que nous avons suivie pour les baies : elle s'impose encore ici.